



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 88 – Avril 2015 - 1 euro

EDITORIAL

LE TOMBEAU VIDE !

La Résurrection du Christ que l'Eglise ne cesse de célébrer depuis 2000 ans, est un évènement éclatant qui, paradoxalement, se produit dans le silence et la discrétion. Seule la nuit a été témoin de ce qui s'est vraiment passé dans le tombeau. Que sait-on en effet du déroulement de la Résurrection proprement dite ? Rien ! Cela servira d'ailleurs de prétexte aux rationalistes et aux athées pour montrer la vacuité du mystère pascal, fondement de notre foi. Le seul signe perceptible à nos sens que nous ayons de la Résurrection du Christ est un tombeau vide ! Aucun témoin oculaire de l'évènement : aucun évangéliste ne l'a d'ailleurs décrit.

Tout cela est voulu par Dieu !

S'il y avait eu une explication, non seulement scientifique mais aussi philosophique, nous aurions alors quitté l'ordre du transcendant qui est dans la nature de Dieu.

La Résurrection dépasse le temps, l'espace, l'histoire, les contingences et la raison humaine. C'est pourquoi, dans sa sagesse, Dieu a permis que tout se produise dans le silence et dans l'obscurité.

« O bienheureuse nuit », comme proclamait le diacre dans le chant de l'*Exultet* lors de la Vigile pascale.

De même, le Christ ressuscité ne va pas se présenter le matin de Pâques à tout le monde. Il ne le fera d'ailleurs plus. Il se présentera seulement à ses disciples, d'abord incrédules eux-mêmes.

La Résurrection du Christ que nous célébrons en ce temps liturgique est donc l'objet de notre foi !

Les apôtres n'ont pas dit au monde : « Ecoutez l'évangile, c'est une doctrine merveilleuse qui répond magnifiquement aux exigences de la raison et de la conscience humaine et la sainteté de son auteur en garantit la vérité » ; non, ils n'ont pas prêché une doctrine parce qu'elle leur semblait vraie. Ils ont annoncé un fait dont ils étaient certains et pour lequel ils étaient prêts à mourir et pour lequel d'ailleurs ils vont mourir : le Christ est ressuscité !

C'est la raison pour laquelle l'Eglise nous appelle à bien examiner les raisons de notre foi. Pourquoi croyons-nous ? Est-ce que nous croyons parce que nous avons senti ou vu quelque chose ? La grâce serait-elle uniquement sensible ? Est-ce que nous croyons par pur devoir, ou pire, par pure obligation morale ? Pour quelles raisons croyons-nous ? Pour quels motifs ?

La crise actuelle de la foi, si aiguë dans notre pays, se repaît d'individualisme et de relativisme. Cette crise n'est en effet pas seulement celle de la transmission de la foi mais aussi de nos raisons de croire. Quand nous parlons avec nos congénères, la question qui revient le plus souvent c'est : « Au fond, pourquoi devrais-je croire ? » La foi n'étant plus aujourd'hui, pour certains, qu'une sorte de soutien quand on est dans le malheur.

Et de fait, la foi devient pour certains croyants une idée, une philosophie, une forme de choix qui doit obligatoirement s'adapter aux contingences de la vie quotidienne.

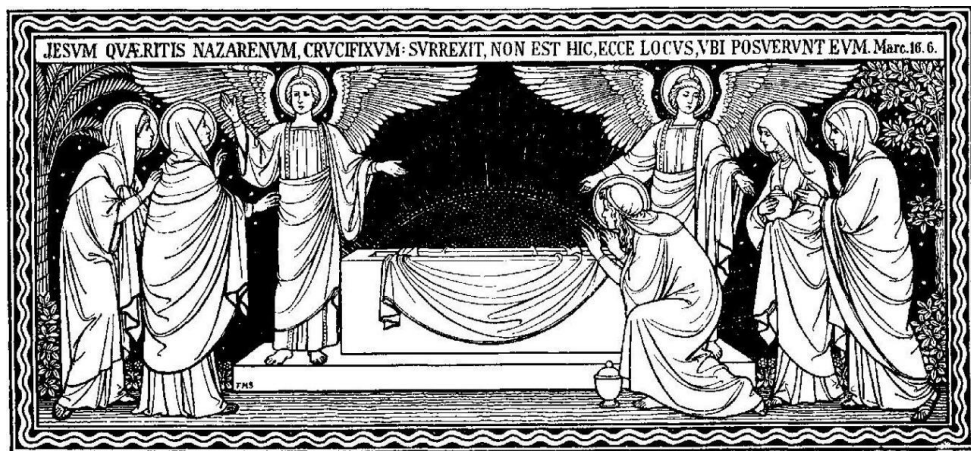
La foi n'est pas une idée, ni un concept, ni même un objet de débat. La foi, reçue au baptême, nous est transmise parce qu'elle vient de Dieu. C'est

lui qui en est à l'origine. Et, tant que l'homme n'aura pas compris que Dieu est à l'origine de la foi, il n'aura pas de raisons de croire.

La Résurrection n'a donc pas d'explication scientifique ou rationnelle et elle n'en aura pas sur cette terre. Dieu ne nous révèle qu'une partie de son mystère !

En union avec nos frères chrétiens persécutés dans le monde dont beaucoup sont morts, meurent et mourrons pour cette vérité, proclamons la Résurrection du Sauveur qui, en justifiant nos espérances, nous stimule à une plus grande fidélité au Dieu qui nous donne, dans ce mystère, la plus éclatante démonstration de son amour.

Abbé Brice Meissonnier, fssp
Supérieur



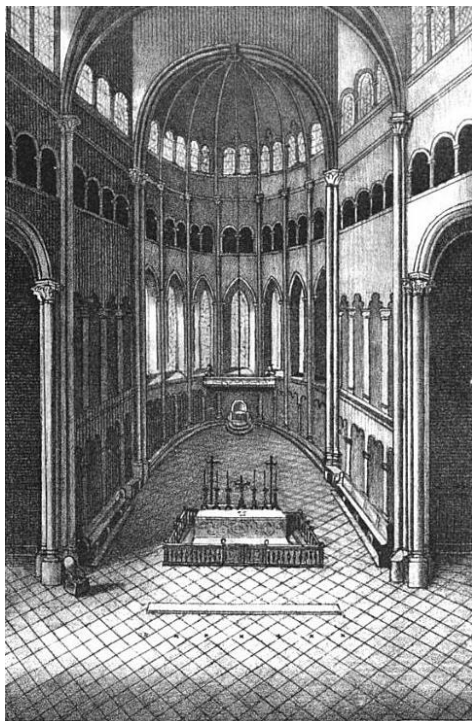
UN ANTIQUE PRIVILEGE A LA COLLEGIALE SAINT-JUST !

Vous aurez certainement remarqué, à la Messe de la Vigile pascale, l'apparition de deux croix de procession dorées, identiques, et fichées derrière l'autel, du côté de l'évangile et du côté de l'épître.

Vous vous êtes certainement demandés à quoi ces deux croix pouvaient bien servir.

Lorsque nous sommes arrivés à Saint-Just au mois de septembre dernier, nous nous sommes posés la même question. Pourquoi deux croix identiques, très grandes et qui étaient à l'époque placées à l'entrée du chœur ? Après quelques recherches rapides, l'explication nous est venue. En voici donc l'origine et les raisons.

Le jour de la saint Jean-Baptiste 1245 s'ouvrit à Lyon le premier concile œcuménique de cette ville, sous l'autorité du pape Innocent IV qui résida dans notre ville et plus particulièrement à la collégiale Saint-Just durant sept ans.



Par la suite, en 1274, sous l'autorité du pape Grégoire X, un deuxième concile œcuménique se réunit dans notre ville. Ce dernier fut peut être plus célèbre à cause de la réunion des grecs (orthodoxes) et des latins, qui le clôtura. Réunification qui, hélas, ne dura pas !

Ce fut lors de ce deuxième concile de Lyon, un 29 juin, et dans la primatiale Saint-Jean, qu'après un sermon de saint Bonaventure, les cardinaux entonnèrent le *Credo* qui fut repris par les chanoines de Saint-Jean.

Le patriarche orthodoxe Germain et les prélats grecs le chantèrent, eux, en grec. Lorsqu'on en fut arrivé, de part et d'autre, à la « *procession du Saint Esprit* » on s'arrêta un instant, on prit un ton plus élevé, et on chanta deux fois ces paroles décisives, « *filioque procedit* ». En effet, cet article du *Credo* était l'origine d'une incompréhension théologique entre les grecs et les romains, qui avait abouti à un schisme.

On voulut célébrer cette réunion par une cérémonie solennelle. Le clergé des deux églises grecque et latine devait se rendre processionnellement au lieu du concile (la Primatiale) et y arriver en même temps de différents côtés. Le clergé latin se rendit dans la vieille église de Saint-Georges et le clergé grec dans l'église de Saint-Paul. Les deux processions se rencontrèrent sur le parvis de la Primatiale. On entra ainsi dans l'église. Les deux porte-croix déposèrent leur croix derrière le maître autel.

C'est donc en mémoire de ce concile et de cet événement que s'élevaient derrière le maître autel de la Primatiale Saint-Jean deux grandes croix. Ces croix étaient simplement de bois et, depuis le 25 juin 1696, elles furent remplacées par des croix de cuivre doré qui y restèrent jusqu'au début du XX^e siècle.

Par un privilège papal, l'usage de ces deux croix dites « du concile » (deuxième concile de Lyon) fut accordé aux églises collégiales de la ville, à savoir : Saint-Just, Saint-Nizier, Saint-Paul et Saint-Martin.

Selon le cérémonial de Lyon, elles doivent être retirées du maître autel, le lundi après le premier dimanche de Carême et replacées le Samedi-Saint en ornant les autels.

Après avoir été nettoyées et réhabilitées, nos deux croix du concile ont donc repris leur place, derrière le maître-autel de notre collégiale à leur emplacement d'origine.

La collégiale Saint-Just est aujourd'hui la seule église de Lyon à posséder encore cette antique usage et privilège, souvenir d'une réunification de l'Eglise qui faillit réussir, et pour laquelle nous continuons toujours de prier bien des années après !



MAXIMES DE SAINT PHILIPPE NERI

Saint Philippe Neri est le saint de la joie et le « deuxième apôtre de Rome » comme aiment à l'appeler les romains. Nous proposons à votre méditation quotidienne des maximes qui peuvent nourrir chacune de vos journées.

MOIS D'AVRIL

1. Pour acquérir et conserver la vertu de chasteté, nous avons besoin d'un confesseur charitable et expérimenté.

2. Que celui qui désire la première place prenne la dernière.

3. Dès que vous sentez que vous êtes tenté, recourez à Dieu, prononcez dévotement cette oraison jaculatoire si chère aux pères du désert : « *Seigneur, venez à mon secours ; Seigneur, hâtez-vous de m'aider* » ; ou ce verset d'un psaume : « *Ô mon Dieu, créez en moi un cœur pur.* »



4. Quand des pensées sensuelles traversent notre esprit, nous devons aussitôt diriger notre imagination et la fixer sans retard sur un objet ou sur un autre qui l'occupe, jusqu'à ce que la pensée mauvaise se soit évanouie.

5. Ne dites jamais : « *Que de grandes choses font les saints !* » Dites plutôt : « *Que de grandes choses Dieu fait dans ses saints !* »

6. Dans les combats avec la chair, il n'y a que les peureux qui remportent la victoire, c'est-à-dire ceux qui savent fuir.

7. Nous sommes moins alarmés pour celui qui est tenté par la chair, mais s'applique à éviter toutes les occasions, que par celui qui n'est pas tenté, mais ne prend aucun soin d'éviter les occasions.

8. Quand une personne se place elle-même dans une occasion de pécher en disant : « *Je ne tomberai pas, je ne commettrai pas cette faute* », c'est un signe presque infaillible qu'elle tombera et que sa chute sera très funeste à son âme.

9. Il est très utile de dire souvent : « *Seigneur, n'ayez aucune confiance en moi, car je suis sûr de tomber si vous ne me secourez pas* » ; ou encore : « *Ô Seigneur, vous ne voyez en moi que du mal.* »

10. Dans la tentation, nous ne devons pas dire : « *Je ferai, je dirai* » ; car se serait là une espèce de présomption et de confiance en soi-même. Nous devons dire plutôt avec humilité : « *Je sais ce qu'il faudrait faire, mais je ne sais pas comment je le ferai.* »

11. La puanteur de l'impureté devant Dieu et devant les anges est si grande qu'aucune autre dans le monde ne peut lui être comparée.

12. Nous ne devons pas nous fier à nos propres forces, mais prendre les avis de notre père spirituel et nous recommander aux prières de chacun.

13. Il faut fuir le péché comme nous fuirions la peste.

14. Quand nous allons nous confesser, il faut d'abord nous accuser de nos plus graves fautes, de celles dont nous sommes le plus honteux : par ce moyen, nous couvrirons de confusion le démon, et nous retirerons de grands fruits de notre confession.

15. Un des meilleurs moyens pour acquérir l'humilité est la sincère et fréquente confession.

16. Quand on travaille à se corriger de ses mauvaises habitudes, il est de la plus grande importance de ne pas négliger d'aller se confesser après une chute, et de garder le même confesseur.

17. Quand nous visitons les mourants, nous ne devons pas leur dire beaucoup de paroles, mais les aider plutôt en priant pour eux.

18. Les malades doivent offrir à Dieu leur volonté. S'ils sont destinés à souffrir pendant longtemps, ils doivent se soumettre au bon plaisir de Dieu.

19. Les malades, lorsqu'ils sont tentés de perdre confiance, ne doivent pas se laisser aller à la crainte ; car, s'ils ont péché, Jésus-Christ a souffert et expié pour eux.

20. Que les malades entrent dans le côté de Jésus-Christ et dans ses très saintes plaies ; qu'ils ne soient pas effrayés, mais qu'ils combattent généreusement, et ils demeureront victorieux.

21. Le vrai moyen de faire des progrès dans les plus saintes vertus est de persévérer dans un saint enjouement.

22. Les personnes enjouées sont plus faciles à conduire dans la vie spirituelle que les personnes mélancoliques.

23. Ceux qui veulent embrasser la vie religieuse doivent d'abord se mortifier longtemps, et en particulier mortifier leur volonté, en faisant les actions qui leur font éprouver le plus de répugnance.

24. Une excessive tristesse provient rarement d'une autre source que d'un excessif orgueil.

25. Que notre devise soit : « charité et gaieté », ou encore : « charité et humilité. »

26. Il est très nécessaire d'être gai, mais il faut bien se préserver de la bouffonnerie.

27. La gaieté folle rend une personne incapable de recevoir de Dieu un degré de plus de vie spirituelle.

28. Bien plus, la gaieté folle dissipe tout ce qu'on avait acquis déjà.

29. À table, surtout lorsque vous êtes conviés, vous devez manger toute sorte d'aliments et ne point dire : « *J'aime ceci, je n'aime pas cela* ».

30. Le langage humain ne peut pas exprimer la beauté d'une âme qui meurt en état de grâce.

9 MOIS DE PRIERE POUR LA FRANCE



*Du 15 novembre 2014 au 15 Août 2015, sous le patronage du Cardinal Barbarin, Primat des Gaules, une longue **chaîne de prière** est proposée à tous les **catholiques de France**, à l'intention de leur pays.*

En quoi cela consiste-t-il exactement ?

1. S'engager à un temps de prière quotidien pour la France, spécialement grâce à la récitation du chapelet ou à une dizaine du chapelet conclu par la prière de la neuvaine :

Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez-les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.
Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.
Accueillez-le, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils,
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien,
et nous guide dans la Vérité.
Nous vous consacrons la France,
dans la fidélité à l'Espérance
et à la force de l'Esprit-Saint
reçus à notre baptême.
Ainsi soit-il.

2. Jeûner le premier vendredi de chaque mois :

Prier et jeûner sont les deux seuls engagements autour desquels se déploient de nombreuses propositions.



ORDO LITURGIQUE

Avril 2015

Mercredi 1^{er} Avril : Mercredi Saint, 1ère classe, violet.

Jeudi 2 Avril : Jeudi Saint, 1ère classe, blanc.

Vendredi 3 Avril : Vendredi Saint, 1ère classe, noir.

Samedi 4 Avril : Samedi Saint, 1ère classe violet/blanc.

Dimanche 5 Avril

Dimanche de Pâques

Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1ère classe, blanc.

Lundi 6 Avril : Lundi de Pâques, 1ère classe, blanc.

Mardi 7 Avril : Mardi de Pâques, 1ère classe, blanc.

Mercredi 8 Avril : Mercredi de Pâques, 1ère classe, blanc.

Jeudi 9 Avril : Jeudi de Pâques, 1ère classe, blanc.

Vendredi 10 Avril : Vendredi de Pâques, 1ère classe, blanc.

Samedi 11 Avril : Samedi *in Albis*, 1ère classe, blanc.

Dimanche 12 Avril

Dimanche de *Quasimodo*, 1ère classe, blanc.

Lundi 13 Avril : St Herménégilde, martyr (T.P.), 3ème classe, rouge.

Mardi 14 Avril : St Justin, martyr, 3ème classe, rouge.

Mercredi 15 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Jeudi 16 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Vendredi 17 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Samedi 18 Avril : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens* - temps Pascal), 4ème classe, blanc.

Dimanche 19 Avril
Deuxième Dimanche après Pâques
Dimanche du Bon Pasteur, 2ème classe, blanc.

Lundi 20 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Mardi 21 Avril : St Anselme, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 22 Avril : Sts Soter et Caius, papes et martyrs, 3ème classe, rouge.

Jeudi 23 Avril : de la férie, 4ème classe, blanc.

Vendredi 24 Avril : St Fidèle de Sigmaringen, martyr, 3ème classe, rouge.

Samedi 25 Avril : St Marc, évangéliste, 2ème classe, rouge.

Dimanche 26 Avril
Troisième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc.

Lundi 27 Avril : St Pierre Canisius, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Mardi 28 Avril : St Paul de la Croix, confesseur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 29 Avril : St Pierre de Vérone, martyr, 3ème classe, rouge.

Jeudi 30 Avril : Ste Catherine de Sienne, vierge et docteur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 1^{er} Mai : St Joseph Artisan, époux de la Bse Vierge Marie, 1ère classe, blanc.

Samedi 2 Mai : St Athanase, évêque et docteur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 03 Mai
Quatrième Dimanche après Pâques, 2ème classe, blanc.



PRIERE A JESUS RESSUSCITE.

Afin que la joie pascalle ne s'éteigne pas avec le déclin du jour, mais qu'elle se prolonge longtemps et qu'elle pénètre les cœurs plus fortement frappés par la tourmente qui bouleverse aujourd'hui le monde, que Votre bénédiction, ô Jésus, descende, pour apporter le renouveau et la paix sur ce peuple qui fait monter vers Vous, d'une voix unanime, un hymne de louange, de gratitude et d'imploration !

Bénissez, ô divin Rédempteur, la hiérarchie sacrée, les ministres du sanctuaire et les aspirants au sacerdoce, tous ceux qui, renonçant au monde, se sont consacrés à Vous sous les formes les plus diverses de la vie religieuse.



Bénissez les troupes hardies de l'apostolat des laïques, et ravivez en eux, dans la mesure la plus complète, le courage de professer la foi chrétienne, l'ardeur du zèle, la fermeté virile de la fidélité !

Bénissez les dirigeants des nations et inspirez-leur des desseins de justice et de paix, de fraternelle entente et d'aide réciproque, afin que, libérés de toute soif de domination et de violence, les peuples puissent vivre et servir Dieu dans un travail pacifique et une sereine tranquillité, et passer ainsi de la laborieuse journée terrestre à la béatitude de la céleste patrie !

Bénissez les familles dans le sein protecteur desquelles croissent les générations qui formeront l'Eglise de demain ! Bénissez et soutenez les jeunes

gens et les jeunes filles, dont la pureté, la valeur, la joie spirituelle sont une des plus ferventes sollicitudes de Votre Epouse immaculée !

Bénissez et réconfortez ceux que les plaisirs terrestres et les erreurs insidieuses ont atteints dans leurs sentiments et dans leurs pensées, dans leur conduite et dans leurs œuvres, et, dans la confusion de la tiédeur, de l'indifférence, de l'éloignement de Dieu, aidez-les à retrouver la voie qui seule conduit à la Vérité et au salut !

Répandez Votre bénédiction sur tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme !

Suscitez en nombre toujours plus grand des âmes généreuses, prêtes à accourir partout où se fait entendre un cri, une plainte, un soupir, prêtes à consacrer leur esprit, leurs bras et leurs biens au soin de tant d'enfants abandonnés dans les rues, au soutien de tant de vieillards privés de tout secours, de tant de miséreux qui ont peine à vivre entre la nécessité et la maladie, de tant de réfugiés errant à la recherche d'une nouvelle patrie, de tant d'opprimés victimes des injustices humaines !

Donnez le courage à tous ceux qui gémissent dans les hôpitaux, dans les prisons, dans les lieux d'exil et de souffrance, injustement peut-être !

Accroissez la fermeté de ceux qui pâttissent dans leur honneur, leur liberté et leur chair pour la défense de leur foi : exemples lumineux de fidélité à Vous, divin Triomphateur de l'enfer et de la mort !

Triomphez ! Triomphez, ô Jésus !

Que Votre règne arrive et s'étende ! Que Votre empire resplendisse sur la terre, mieux connu, mieux aimé, plus puissant, comme est infinie la puissance de Votre Sang divin, répandu pour la rédemption du monde entier !

Vénérable Pie XII

EXPLICATION DES PRIERES ET RITES DE LA MESSE

LE KYRIE, LE GLORIA ET LA COLLECTE

« La Messe est le foyer de toute vie apostolique. En voyant l'athéisme déferler sur le monde, matérialisant les âmes, rabaissant les aspirations humaines aux seules satisfactions de la terre, exaltant l'égoïsme à tous les étages de la société, on se demande comment arrêter ce fléau dévastateur ? Un miracle est nécessaire : Dieu seul peut briser les forces du mal. Or ce miracle est à notre portée : c'est notre Messe qui oppose au règne du péché le règne de Dieu, en renouvelant le sacrifice de la croix. La Messe est l'antidote du blasphème : par elle la terre reste fidèle à Dieu. Elle renouvelle et perpétue la défaite de Satan : par elle, l'esprit de Jésus grandit et se développe dans les âmes. « Quand le prêtre célèbre, il édifie l'Eglise », il la bâtit, il l'élève, il l'amplifie. Chrétiens, retournons pleins de joie à l'œuvre de la reconstruction du monde, dans toutes les nations jusqu'à la fin des siècles ; c'est par notre Messe, comprise, aimée et vécue, que nous hâterons la victoire de Jésus-Christ ». Mgr Chevrot

Suite du précédent bulletin...

V- Le Kyrie

Le prêtre revient ensuite, à la Messe basse, au milieu de l'autel, face au crucifix. Vient ensuite le *Kyrie eleison*. A la Messe chantée ou à la Messe solennelle, le *Kyrie* suit le chant de l'*Introït* et pendant ce temps, le prêtre encense l'autel puis va lire l'*introït* au missel. Pourquoi ces neuf invocations en langue grecque ? L'histoire encore vous répondra.

Kyrie eleison — je ne vous l'apprends pas — veut dire : Seigneur, ayez pitié. Cette formule sort en droite ligne de l'Evangile. « Fils de David, aie pitié de nous, aie pitié de moi », implorèrent également l'aveugle de Jéricho et la Cananéenne. « Jésus, notre Maître, supplient les dix lépreux, aie pitié de nous. »

Lorsqu'il n'y avait pas de procession — et celle-ci fut peu à peu réservée à des circonstances plus solennelles, — le pape saint Grégoire jugea inutile de faire chanter dans l'église les litanies tout entières : dans ce cas, après

l'*Introït*, on se bornait à répéter un plus ou moins grand nombre de fois les invocations *Kyrie* et *Christe eleison*.

C'est au IX^e siècle que se fixa notre pratique actuelle : les invocations furent réduites à neuf, chaque groupe ternaire étant considéré comme un hommage aux trois Personnes divines. Jadis chantées sur une mélodie très simple, les *Kyrie* donnèrent lieu à des vocalises sur la dernière syllabe, qui traduisent musicalement le caractère de supplication des invocations d'autrefois (on en connaît habituellement 18).

VI- Le *Gloria in excelsis Deo*

Toutes les litanies se concluent par une ou plusieurs oraisons. La litanie de l'avant-messe, dont il ne nous reste que les réponses : « *Kyrie eleison* », ne faisait pas exception à cette règle. Normalement l'oraison dite « collecte » fait suite au dernier *Kyrie*, comme on le voit encore en temps de pénitence.

Cependant, tous les dimanches, sauf pendant l'Avent et le Carême, le célébrant entonne à ce moment le *Gloria in excelsis Deo*, que l'assistance continue, en chœurs alternés, sur un chant qui a généralement gardé sa simplicité primitive.

Son style permet de compter le *Gloria in excelsis* parmi les premières œuvres de la littérature chrétienne. Nous sommes certainement en présence

d'un des plus anciens cantiques en usage dans l'Église. C'est à Rome que, pour la première fois, le *Gloria* passa de l'office des matines à l'action eucharistique



et pour une seule messe de l'année, la première messe de Noël, où il était parfaitement de circonstance. Au VI^e siècle, le pape Symmaque en étendit l'usage à tous les dimanches, ainsi qu'aux fêtes des martyrs, mais seulement pour les messes célébrées par l'évêque. Les prêtres n'y eurent droit d'abord que le jour de Pâques, puis à leur première messe.

Cependant, à mesure que la liturgie romaine pénétra dans les régions germaniques, celles-ci s'affranchirent des restrictions qui limitaient la fréquence de l'hymne angélique et, à la fin du XI^e siècle, les prêtres comme les évêques récitaient ordinairement le *Gloria*, en dehors des époques ou des jours de pénitence, ce qui est à peu près la règle actuelle.

Cette doxologie se compose de deux parties d'égale importance, consacrées au Père et au Fils. Le Saint-Esprit n'est mentionné qu'en dernier lieu, dans une courte clause, qui est sans doute une addition, car les plus anciens textes connus ne la contiennent pas. Et, quoiqu'il soit un élément adventice de la messe, le *Gloria* s'adapte merveilleusement à la fonction eucharistique, car il est par excellence un hymne d'action de grâces.

Le cantique s'ouvre sur les paroles qui retentirent au-dessus du berceau de l'Enfant-Dieu, dans la nuit de sa naissance.

La Messe est le sacrifice qui rend à Dieu la plus grande *gloire* qu'il puisse recevoir des hommes ; elle est le sacrement par lequel Dieu nous accorde ses grâces les plus généreuses.

Tout d'abord nous rendons gloire au Père. L'homme doit adorer le Créateur avant de solliciter ses faveurs, et il n'y a de paix sur la terre que si les hommes « veulent bien » reconnaître la souveraineté de Dieu. Aussi *nous le louons, nous le bénissons, nous l'adorons, nous célébrons sa gloire.*

Dans le *Gloria*, nous remercions Dieu, non de ce qu'il a fait, mais de ce qu'il est : *Propter magnam gloriam tuam*. Nous lui rendons grâces de ce qu'il est Dieu, nous lui sommes reconnaissants de savoir qu'il existe ; son immensité, son incompréhensibilité, loin de nous rebuter ou de nous effrayer, procurent à notre esprit une paix profonde : c'est la joie de la foi.

Notre hymne loue ensuite Jésus-Christ par qui la *paix* est descendue sur la terre. La vie et l'œuvre de notre Sauveur nous sont rappelées en un raccourci saisissant. En premier lieu, sa préexistence éternelle : il est l'Unique Fils : *Domine, Fili unigenite*. Il s'est incarné, il est à la fois le *Fils du Père et l'Agneau de Dieu*, venu parmi nous afin de nous racheter. Le cantique appuie sur sa fonction rédemptrice, en citant à deux reprises le mot de l'Évangile : *Qui tollis peccata mundi*.

Le Christ est ressuscité, il est rentré dans sa gloire, où il intercède sans cesse pour nous : *Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.*

En ces quelques acclamations, c'est toute la mission de Jésus-Christ qui est résumée.

L'autel est la frontière entre le ciel et la terre, et, tandis que nous attendons Celui qui la franchira tout à l'heure, le cantique le salue dans un langage familier aux liturgies orientales et qui s'apparente au *Sanctus* : *car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très Haut*, et il s'achève en une formule trinitaire : *avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen.*

« Le beau et joyeux Gloria de notre messe doit développer en nous l'esprit d'action de grâces. Faut-il que l'égoïsme ait poussé en nous des racines profondes, pour que ce petit mot « merci » ne nous soit pas naturel. Quel mal vous avez à habituer vos enfants à l'articuler ! Dans nos prières personnelles, commençons toujours par remercier Dieu. » (Mgr Chevrot)



VII- La collecte

A la fin du *Kyrie*, ou après le *Gloria*, le pontife, debout sur sa *cathedra*, saluait l'assistance en empruntant le mot de Jésus à ses Apôtres : « La paix soit avec vous ! » Aujourd'hui, à la Messe solennelle, l'évêque dit encore *Pax vobis*. Le prêtre adresse plus modestement aux fidèles le souhait de Booz à ses moissonneurs : *Dominus vobiscum*, le Seigneur soit avec vous (Ruth, II, 4). Et vous lui répondez : *et cum spiritu tuo* (avec vous aussi).

Chaque fois que le ministre sacré vous renouvellera cette adresse, ce sera, comme ici, afin d'attirer votre attention sur ce qui suit et sur la part que vous devez y prendre.

Orémus, chante (ou dit) le célébrant pour inviter l'assemblée à prier avec lui. Vous l'avez remarqué, toutes les prières essentielles de la messe sont rédigées au pluriel. Remarquez aussi le geste des mains et leur posture pendant cette prière, marques de l'antiquité.

Nous avons conservé à quelques messes (par exemple aux Quatre-Temps et pendant la Semaine Sainte) l'ancien usage suivant lequel, après l'*Orémus* du célébrant, le diacre ajoutait : *Flectamus genua*. La foule fléchissait alors le genou, et se livrait pendant quelques instants à une prière silencieuse, jusqu'à ce que le sous-diacre eût repris : *Levate*.

Dans le missel, le texte de cette prière suit l'*Introït* et porte simplement le nom d'*Oraison* (*oratio*, prière). Autrefois il n'y en avait jamais qu'une, et c'est encore la règle pour les grandes fêtes. Actuellement, aux autres jours, on ajoute l'oraison des fêtes secondaires inscrites à la même date dans le calendrier.

La première oraison de la Messe, pour la distinguer de la secrète et de la postcommunion, qui vont de pair avec elle, est généralement désignée par l'antique appellation romaine de « collecte ».

Ce mot doit s'entendre dans le sens d'une prière récapitulative des intentions de l'Eglise et des fidèles. Par exemple, à la collecte du 22^e dimanche après la Pentecôte : « *O Dieu, notre refuge et notre force, soyez favorable aux pieuses demandes de votre Église [de cette assemblée qui est vôtre], vous, l'auteur même de toute piété, afin que nous obtenions sûrement ce que nous vous demandons avec foi.* »



Quelles sont les caractéristiques de la Collecte ?

Les collectes, exception faite pour celles du Sanctoral, furent presque toutes composées entre le V^e et le VII^e siècle. On n'en connaît point les auteurs.

Elles obéissent cependant à des règles fixes, tant en ce qui concerne le cursus, c'est-à-dire la cadence des phrases fondées sur l'accentuation latine, que pour l'ordre des pensées exprimées :

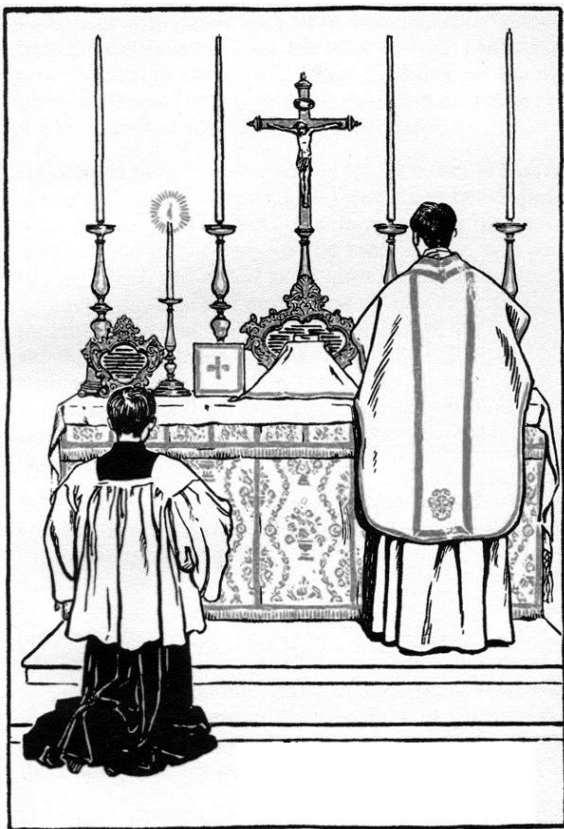
- Elles débutent par une *invocation* à Dieu considéré dans son unité, l'Éternel, le Tout-Puissant. Dans les collectes romaines, Dieu n'est jamais appelé Père. Quelques-unes s'adressent au Fils : ainsi certaines collectes de l'Avent, qui sont un appel au Sauveur impatientement attendu. Aucune collecte n'invoque directement le Saint-Esprit.

- L'invocation est suivie, soit d'un *motif* qui autorise notre confiance dans l'exaucement de la prière, soit de l'*évocation* du mystère ou de la fête du jour.

- Vient ensuite la *pétition*, qui développe plus ou moins l'objet de la demande.

- Enfin, la *clause* (conclusion) appuie invariablement notre requête sur l'intercession de l'unique médiateur, Jésus-Christ Notre-Seigneur, et rend hommage à l'indivisible Trinité, Dieu unique.

Un exemple vous fera mieux saisir la facture de nos collectes. Prenons celle du II^e dimanche après la Pentecôte.



- Invocation : *Dieu tout-puissant et éternel,*
- Motif de confiance : *dont la bonté si généreuse dépasse les mérites et les désirs de vos suppliants :*

- Pétition : *répandez sur nous votre miséricorde pour nous pardonner les fautes qui ont troublé notre conscience et pour nous donner en plus ce que notre prière n'ose demander.*

- Clause et doxologie : *Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.*

« On a souvent critiqué les oraisons romaines de ce - qu'elles n'ont pas l'aisance des prières plus diffuses (quelquefois un peu prolixes) des autres liturgies. On les accuse d'être trop abstraites, trop concises, peu variées, et même assez monotones, de sacrifier la clarté à l'antithèse ; elles sont froides, sans émotion ; et, grief plus sévère, on n'y sent pas l'inspiration biblique, on n'y retrouve ni la sublimité ni la simplicité de l'Évangile. Ces reproches sont peut-être fondés ; mais, que voulez-vous ? Nos oraisons sentent le terroir ; elles portent l'empreinte du génie romain, que la sensibilité et l'émotion n'étouffent guère, sûrement plus juriste qu'évangélique. Cependant ces défauts — comme tous les défauts — sont le revers des qualités. Rome ne se livre pas volontiers aux effusions mystiques, elle est beaucoup plus soucieuse de l'orthodoxie : il ne faut pas le regretter.

De plus, la sobriété est un moindre inconvénient que la redondance, et l'impassibilité est souvent un signe d'ordre et de raison. Les qualités compensent les défauts, mais ce qui fait pencher la balance en leur faveur, c'est justement leur brièveté et leur impersonnalité, qui font des collectes romaines la matière d'une prière vraiment personnelle, parce que chacun peut les méditer et les adapter librement à son propre caractère. » Mgr Chevrot

Elles sont, de fait, la prière de tous, la prière de l'Église, C'est pourquoi, lorsque le célébrant a achevé la clause trinitaire, tous les fidèles ratifient ce qu'il vient de dire, en répondant ensemble et à voix haute : *Amen*.

Dans un de ses sermons, saint Augustin indique la portée, de cet *Amen* des fidèles : « **Votre *Amen*, mes frères, c'est votre signature, votre approbation, votre consentement.** »

Amen, que nous traduisons exactement par notre formule « Ainsi soit-il », est un mot hébreu, que les Juifs employaient soit pour prendre un engagement, soit pour formuler un souhait. Il servait aussi à confirmer une vérité, et Notre-Seigneur en usait volontiers à cette fin : « *Amen, amen, dico vobis*, En vérité, en vérité, je vous le dis. »

Amen est le dernier mot du Nouveau Testament, c'est lui qui clôt la révélation chrétienne. Et le livre de l'Apocalypse, en dépeignant la liturgie céleste, fait retentir *l'Amen* comme le chant de louange de l'Église triomphante.

Amen est réellement le dernier mot de toute prière, le dernier mot aussi de la sainteté, laquelle est une adhésion totale et aimante de l'homme à la volonté divine : « Ce que vous voulez, Seigneur, qu'il en soit ainsi ! Je dis *amen* à tout ce que vous me demandez. »





CARNET DE FAMILLE

Naissances

- ❖ Ferréol, 6^{ème} enfant au foyer de Monsieur et Madame Hugues Rouvière, le 13 mars.
- ❖ Hugues, 3^{ème} enfant au foyer de Monsieur et Madame Aurélien Fradot, le 31 mars.

Baptêmes

Ont été lavés de la tâche originelle :

- ❖ Pierre Mouilleron, le dimanche 8 mars en la Collégiale Saint-Just.
- ❖ Hombeline Maggioli, le dimanche 14 mars en la Collégiale Saint-Just.
- ❖ Constance Morin, le dimanche 5 avril en la Collégiale Saint-Just.

Prise d'habit

- ❖ Le 21 mars, Monsieur Paul Finidori a pris l'habit comme frère à l'Abbaye Saint-Joseph de Clairval à Flavigny-sur-Ozerain.

Décès

Est entrée dans l'Eternité

- ❖ Monsieur Youssef El Asmar (père de Madame Etienne de Montjamont), le 29 mars, au Liban, muni des sacrements de l'Eglise (rit Maronite).

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h00 à 19h00, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les vendredi 10 avril, 8 mai, 29 mai.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les mercredi 29 avril, 13 mai, 27 mai.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « La Messe Traditionnelle, trésor de l'Eglise et chef-d'œuvre de l'Occident ».
 - **Mardi 28 avril** : *Explication des rites de la Messe : le Canon.*

Enfants de Chœur

Répétition par groupe en la collégiale Saint-Just le samedi matin, de 10h30 à 12h00.

- ❖ Samedi 9 mai pour le groupe Saint-Joseph-Marie Tommasi.

Premier vendredi du mois

Le vendredi 1^{er} mai, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30 en la chapelle de la Maison Padre Pio. *Confessions de 20h00 à 21h00.*

Rosaire pour la Vie

Le samedi 18 avril à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

ANNONCES PONCTUELLES

Dimanche 12 avril

Conférence de Monsieur Marc Fromager, directeur de l'AED en France : *Vers un nouveau Moyen-Orient : la fin des chrétiens.* 14h30 à l'église de l'Annonciation, 20 rue Laporte Lyon 9^e (près de la gare de Vaise).

Horaires de vacances scolaires

Du lundi 13 avril au samedi 25 avril, horaires de vacances pour les messes de semaine. Une seule messe par jour du lundi au vendredi à 18h30 et le samedi à 11h., à la chapelle de la Maison Padre Pio.

Film

Projection de *Marie et le troisième secret de Fatima*, du 15 au 21 avril, à Ste-Foy-lès-Lyon au cinéma « le Méridien », 15 rue Deshay, face à la Mairie.

Horaires : mercredi 15 avril à 17h, samedi 18 à 20h, dimanche 19 à 14h30. Le samedi 18 le réalisateur sera présent pour un débat.

Mercredi 22 avril

Sortie *Senectutem*. Visite de l'Antiquaille : Le cachot de Saint Pothin, premier évêque de Lyon, la crypte des mosaïques, parcours historique sur le christianisme en Gaule. Messe à 11h à la Maison Padre Pio, repas à 12h15 au Repaire Saint Just, 15h visite, 17h30 fin de la visite. Sortie ouverte à tous (familles) ; possibilité de n'assister qu'à la visite (durée 2 heures) dans ce cas, rendez-vous à 14h45 au musée. (49 montée Saint Barthélémy, Lyon 5^o) Inscriptions urgentes, avant le 15 avril, auprès de Monsieur et madame Bouverne (06 72 25 37 61 ou mbouverne@yahoo.fr).

Samedi 23 et samedi 30 mai

L'association *Sauvegarde et embellissement de Lyon* vous propose deux visites du quartier historique de Saint-Just et du Quartier historique de Saint Irénée (berceau du christianisme à Lyon) le samedi 23 mai de 10h à midi (Saint-Just) et le samedi 30mai de 14h30 à 16h30 (Saint-Irénée). L'association demande 5 par personne et les groupes sont limités à 15 personnes. Inscriptions auprès de mademoiselle Anne-Sophie Curis (06 62 28 31 81) prière de laisser un message) ou par mail (ascuris@free.fr)

ANNONCES DIVERSES

Jeune catholique chinoise 25 ans recherche place au pair ou demoiselle de compagnie 3-4 mois à partir de mai-juin dans famille catholique pour perfectionner son français. Anglais courant, français moyen. Courageuse, travailleuse, honnête, gentille, adaptable, s'efforçant de vivre les valeurs évangéliques. 0685196144 - p.barral@free.fr »

Dimanche du Bon Pasteur

Dimanche 19 avril



Nous aurons la joie d'accueillir à la **grand'messe de 10h** les séminaristes français de la Fraternité Saint-Pierre.

La messe solennelle sera célébrée par Monsieur l'Abbé Patrick du Faÿ de Choisinet, recteur du séminaire international Saint-Pierre de Wigratzbad.

La messe sera chantée et servie par les séminaristes et nous vous convions à un apéritif sur le parvis à son issue. La quête de la messe sera faite pour le séminaire.

La veille, samedi 18 avril, les séminaristes chanteront les vêpres à la collégiale à 18h. Merci aux familles qui ont accepté de recevoir un séminariste.



DATES IMPORTANTES

31 mai, communions solennelles

7 juin, fête Dieu et premières communions

20 juin, kermesse paroissiale

27 juin, ordinations à Wigratzbad

28 juin, fête de saint Irénée (fête patronale de
l'archidiocèse de Lyon)

et

fête de l'école Sainte-Jeanne d'Arc

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgp@hotmail.fr

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

08h30 : **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**

41 rue des Farges, 69005 Lyon.

10h00 : **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**

19h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

Confessions pendant la Messe

En semaine

à la Maison Padre Pio

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)

11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**